

Présentation de la sociologie

1 L'invention de la sociologie : un contexte particulier

L'Europe connaît au cours du XVIII^e siècle et surtout du XIX^e des changements profonds. Ce contexte qui bouleverse l'ordre social conduit à s'interroger sur les facteurs du changement.

A Le contexte évènementiel

On dit souvent que la sociologie est "*la fille des révolutions*". Sur le plan politique, fille de la Révolution française ; sur le plan économique, fille des deux révolutions industrielles. Ces révolutions ont transformé la société et se sont accompagnées de l'apparition de maux préoccupants comme l'alcoolisme, la prostitution, la délinquance...

A.1 Sur le plan politique

La Révolution française, à travers les idées qu'elle véhicule, les réformes entreprises, a détruit certains dogmes. Ainsi l'article premier de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen déclare : "*Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit*". C'est la fin des trois ordres : clergé, noblesse, Tiers-État.

Le droit de la famille est également profondément transformé : le mariage résulte d'un contrat civil et peut sous certaines conditions être dissolu.

A.2 Sur le plan économique

Les révolutions industrielles vont engendrer la "*question sociale*", le capitalisme engendre de profondes mutations dans le tissu social (misère de la classe ouvrière). Elles s'accompagnent d'une urbanisation qui entraîne des problèmes. **Dickens** dans "*Les temps difficiles*" décrit les grandes villes industrielles comme l'incarnation même de l'enfer...

B Le contexte idéologique

B.1 L'avènement de la raison

Le XVIII^e est le "*siècle des Lumières*" (Rousseau, Voltaire, Montesquieu...). L'homme doit être au centre des connaissances (Kant écrivait : "*Aie le courage de te servir de ton propre entendement*").

En participant à la laïcisation de la société, le siècle des Lumières annonce l'émergence du **scientisme** et du **positivisme**.

Le **scientisme** se définit comme la foi dans la toute puissance des sciences pour répondre à tous les problèmes humains.

Le **positivisme**, doctrine développée par Auguste Comte, considère que la seule connaissance est celle des faits et de l'expérience scientifique.

Les précurseurs de la sociologie s'efforcent d'appliquer les principes rationnels des sciences à l'analyse des phénomènes sociaux.

B.2 L'influence des idées politiques

Le **conservatisme** est l'idéologie qui a la relation la plus étroite avec la naissance de la sociologie.

Le **conservatisme** est un courant idéologique qui rassemble tous ceux qui dénoncent les maux et les dysfonctionnements sociaux engendrés par les révolutions politique et industrielle et demandent le retour à une société de type traditionnel.

On distingue idéologie réactionnaire, conservatrice, progressiste et révolutionnaire.

Le conservatisme cherche à défendre les valeurs de la société traditionnelle : la religion, l'autorité, la parenté, la hiérarchie. . .

2 Les grands précurseurs

A Auguste Comte (1798-1857)

Il a "*inventé*" le mot "*sociologie*" qui vient du latin *socio* qui signifie société et du grec *logie* qui signifie science.

A. Comte est le fondateur du positivisme : toute acquisition de connaissances doit se réaliser à partir de l'observation des faits pour en déduire a posteriori l'élaboration d'une théorie. L'observation des faits doit précéder toute proposition théorique ou philosophique. Il s'oppose ainsi aux philosophes des Lumières qui énoncent des propositions sans les avoir préalablement confrontées aux faits. Il adopte donc une démarche hypothéico-inductive, démarche qui part des faits pour parvenir à l'élaboration d'analyses théoriques.

Les sociétés passent nécessairement par trois états successifs : un état théologique, un état métaphysique, un état positif.

Un état théologique : "*L'esprit humain se représente les phénomènes comme produits par l'action directe et continue d'agents surnaturels plus ou moins nombreux, dont l'intervention arbitraire explique toute les anomalies apparentes de l'univers*" (Cours de philosophie positive). Les sociétés traditionnelles et primitives se représentent le monde et instituent des règles de vie sociale en référence à des religions monothéistes ou polythéistes : par exemple, la pluie dépendrait du bon vouloir des Dieux (Les danses de la pluie).

Un état métaphysique : les agents surnaturels sont remplacés par des entités abstraites. La société française des XVIII et XIX siècles, en se laicisant, met en valeur les valeurs de la République (la liberté, l'égalité, la fraternité), la raison. . .

Un état positif : l'esprit tente de trouver les lois d'évolution en s'appuyant sur le raisonnement et l'observation.

B Alexis de Tocqueville (1805-1859)

La société américaine représente à ses yeux le modèle idéal de la démocratie (De la démocratie en Amérique, 1835) en raison de causes historiques (un espace géographique vaste et "*vierge*" de toute organisation économique et politique), de causes culturelles (puritanisme, esprit de liberté) et de causes institutionnelles (fédéralisme, décentralisation administrative du pouvoir). Démocratie et égalité

sont liées. Les positions ne se transmettent pas héréditairement, la mobilité sociale est possible. À terme cette fluidité sociale engendre une égalisation des conditions de vie. Cependant la démocratie est menacée par 4 dangers.

- *L'individualisme* : ce repli sur soi-même peut être combattu par le développement d'associations au plan local.
- *L'anarchie* : quand les libertés des individus n'ont plus aucune limite, cela peut engendrer l'anarchie. C'est pour cette raison que dans une société démocratique, l'intériorisation de règles de vie par les individus est fondamentale, comme instrument de régulation sociale.
- *Le despotisme démocratique* : dans une société démocratique, le peuple est représenté par des élus qui exercent le pouvoir politique. Ce principe de la démocratie représentative peut, au bout d'un certain temps transformer les individus en citoyens passifs (montée de l'abstentionnisme, désintérêt pour les débats...).
- *Le despotisme de la majorité* : à force de se référer toujours à l'opinion publique, on finit par perdre une partie de son identité personnelle au profit de comportements et d'attitudes conformistes (il faut penser comme les autres). La majorité peut brimer les minorités et restreindre la liberté individuelle (pratique fréquente des sondages d'opinion).

C Karl Marx (1818-1883)

Son analyse porte sur les sociétés de classe, caractérisées par la propriété privée des moyens de production. Il s'intéresse notamment au capitalisme anglais au XIX^e. La propriété privée des moyens de production caractérise une société où s'opposent les détenteurs des moyens de production (la bourgeoisie) et ceux qui vendent leur force de travail (le prolétariat). L'affrontement des classes sociales est considéré comme le moteur de l'histoire et par conséquent du changement social.

3 L'avènement de la sociologie

A Émile Durkheim (1858-1917)

L'objet de la sociologie est le fait social. Les faits sociaux consistent " en des manières d'agir, de penser et de sentir extérieures à l'individu, et qui sont douées d'un pouvoir de coercition en vertu duquel ils s'imposent à lui " (Les règles de la méthode sociologique).

D'après cette définition, les faits sociaux se distinguent donc par **deux caractéristiques : l'extériorité et le pouvoir coercitif**.

L'extériorité par rapport aux consciences individuelles : les faits sociaux existent en dehors de nous. Ils préexistent avant notre naissance et perdurent après notre mort.

Le pouvoir coercitif : les faits sociaux exercent sur les individus une contrainte si forte qu'ils s'imposent à eux. Par exemple, nous ne sommes pas obligés de nous habiller tous de la même manière ou de parler la même langue, mais si nous ne tenons aucun compte des usages vestimentaires et langagiers en vigueur, nous risquons de provoquer le rire, la mise à l'écart.

Un fait social est normal quand il est général dans une société déterminée à un moment précis de son développement ; c'est donc la fréquence statistique d'un fait social qui lui donnera le caractère normal ou pathologique.

Le suicide, le crime sont des faits normaux, car constatés à toutes les époques et dans tous les lieux avec une certaine régularité statistique. Le suicide dépend de forces extérieures aux individus et en particulier de causes sociales. Les faits sociaux s'expliquent par des faits sociaux ; le suicide ne dépend pas essentiellement de facteurs psychologiques : il dépend surtout des liens qui rattachent l'individu à la société (situation matrimoniale, situation par rapport à l'emploi, à la religion...).

La sociologie de **Durkheim** est qualifiée de **holiste**. On oppose **holisme** (Durkheim) et **individualisme méthodologique** (Weber).

Pour Durkheim, ce ne sont pas les individus qui peuvent expliquer la réalité sociale, mais c'est bien la société qui, par l'intermédiaire du pouvoir de coercition des faits sociaux, influence et explique le comportement des individus. Le fait d'être jeune entraîne une propension à écouter un certain type de musique.

Selon lui, le sociologue doit étudier la société sous un angle macro sociologique. Son approche déterministe est une approche qui met en valeur les contraintes sociales qui pèsent sur les individus en les influençant dans leur manière de penser et d'agir, même s'ils n'en sont pas conscients.

Il se pose la question de savoir comment les individus parviennent à vivre ensemble de manière solidaire et à constituer une société (le lien social). Les **sociétés traditionnelles à solidarité mécanique** sont des sociétés où les comportements individuels et les activités de production sont faiblement différenciés. Les individus vivent dans des communautés réduites et proches (village).

Les sociétés modernes à solidarité organique sont des sociétés où la division du travail s'est généralisée et où les individus occupent des places différentes. Ils vivent dans des groupes denses et mélangés (villes). Ils sont dépendants les uns des autres, car complémentaires.

B Max Weber (1864-1920)

L'objet de la sociologie est l'activité sociale. Une activité est un comportement humain qui a un sens aux yeux de celui qui l'effectue. L'activité devient sociale quand le sens visé par l'individu qui l'effectue se rapporte au comportement d'autrui, c'est-à-dire que cet acte prend du sens au cours d'une relation interpersonnelle. Illustrons : un comportement religieux n'est pas une activité sociale s'il n'est que recueillement solitaire car autrui n'intervient pas. Le fait d'assister à une messe d'enterrement et de prier avec d'autres personnes est une activité sociale car on témoigne son affection à la famille, partage leur tristesse. Mais il ne suffit pas qu'il y ait un contact entre plusieurs personnes pour que l'activité soit considérée comme une activité sociale ; une collision entre deux cyclistes est un simple événement et non une activité sociale ; en revanche si ces deux cyclistes s'injurient, on parlera d'activités sociales.

Weber distingue quatre déterminants de l'action sociale : comportement traditionnel, comportement affectuel, action rationnelle en valeur, action rationnelle en finalité.

Le comportement traditionnel renvoie à l'habitude, à la coutume. Il s'agit d'un "réflexe conditionné" : dire bonjour à ses amis.

Le comportement affectuel s'explique par l'émotion, les sentiments : frapper quelqu'un pour satisfaire un besoin de vengeance.

L'action rationnelle en valeur renvoie aux convictions. J'agis en référence à mon système de valeurs. Je trouve dans la rue des billets de cent euros. Qu'en fais-je ? Je les porte au commissariat, ce qui semblera stupide aux yeux des autres ; mais j'accorde une très grande importance à l'honnêteté, alors ?

L'action rationnelle en finalité : je choisis les moyens adaptés pour atteindre un objectif. Je veux réussir mes examens : je suis attentif en classe et je travaille mes cours.

La sociologie a pour objectif de "comprendre" l'activité sociale (la **sociologie** de Weber est qualifiée de **compréhensive**). Il s'agit de se demander pourquoi l'individu agit de telle ou telle manière.

Pour mettre en œuvre une sociologie compréhensive, il préconise de construire des **idéaux types**.

Un idéal type est une construction théorique qui accentue certains traits de la réalité pour en faciliter sa compréhension, c'est une abstraction mentale et intellectuelle qui ne reflète pas la réalité telle qu'elle est mais qui la clarifie. Le modèle de la concurrence pure et parfaite est un exemple d'idéal type. Pour construire un idéal type, on doit schématiser et accentuer certains traits de la réalité. Le travail sociologique consiste à confronter la réalité à l'idéal type.

Il s'interroge sur les fondements idéologiques des transformations que l'Europe connaît au XIX^e. Dans "*L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*" (1905), il se demande sur quoi reposent les origines du capitalisme, sur les raisons de la suprématie de la Grande Bretagne. Il propose deux modèles, l'idéal type de l'ascétisme protestant et l'esprit du capitalisme. L'ascétisme (vie austère), le travail et le refus des dépenses ostentatoires (morale protestante) constituent des composantes essentielles du développement du capitalisme.

La modernité se manifeste dans le développement de la rationalité. La rationalité est une logique d'action fondée sur la raison, la poursuite d'objectifs et non sur un jugement de valeur.

Dans les faits, la rationalité se traduit de trois manières :

- 1) les critères de choix se formalisent et s'émancipent du jugement de valeur. Dans les sociétés modernes les notions de calcul et d'efficacité conditionnent les choix individuels ;
- 2) toutes les sphères de la vie sociale s'autonomisent, c'est-à-dire se dégagent des contraintes religieuses ou *mora* prédominantes dans les sociétés traditionnelles ;
- 3) les rapports sociaux se dépersonnalisent et deviennent de plus en plus formels (dans l'entreprise quand on parle de quelqu'un, on dit plutôt "*le directeur des ressources humaines*", "*la secrétaire*" que "*monsieur Untel*" ou """).

Pour lui, la bureaucratie est une manière très formalisée et très rationnelle d'organiser le travail, puisque y prédominent des procédures écrites, une hiérarchisation des fonctions, des règles et des organigrammes délimitant parfaitement les sphères de compétences, les devoirs et les droits de chacun.

C La sociologie américaine

À la fin du XIX^e, l'Amérique connaît des mutations plus rapides et plus importantes encore que celles observées en Europe.

Les États-Unis sont en pleine croissance économique et urbaine, accueillant de grandes vagues d'immigration de multiples origines.

Mais cette urbanisation accélérée s'accompagne de nombreux problèmes sociaux : alcoolisme, prostitution, misère, criminalité, conflits raciaux... Les sociologues acceptent les valeurs américaines et considèrent qu'une recherche vaut la peine d'être réalisée, si elle est utile à la société.

La sociologie américaine (École de Chicago) empirique repose sur des procédés d'investigation fortement diversifiés : témoignages directs, réalisation d'entretiens non structurés, analyse de documents personnels (photos, lettres...).

4 Les sociologies contemporaines

A La sociologie de Pierre Bourdieu (1930-2002).

Marx parle d'exploitation, Bourdieu de domination. Dans toute société, il y a des dominants et des dominés. Le positionnement de l'individu en tant que dominant ou dominé dépend de la situation considérée, des ressources dont il dispose et de la stratégie qu'il élabore. L'espace social est organisé en **champs**. Un **champ** est un univers relativement homogène et autonome quant à ses règles d'organisation et de fonctionnement ; on distingue une pluralité de champs : professionnel, artistique, politique, sportif... Les champs sont des lieux de concurrence et de lutte où chacun occupe une place particulière. Dans le champ journalistique, les dominants sont représentés par quelques grands médias et quelques grands journalistes et les dominés sont les journalistes de base et les pigistes. La place de chacun dépend du volume des capitaux dont il dispose et de leur répartition.

Bourdieu parle de capital économique, capital culturel, capital social, capital symbolique. Le capital économique correspond aux revenus, au patrimoine ; le capital culturel se divise en capital institutionnalisé (diplômes), objectivé (livres, instruments de musique, tableaux...), incorporé (habitus : manières d'être...). Le capital social renvoie au réseau relationnel ; le capital symbolique (avez-vous la Légion d'honneur ? Une résidence à Deauville ? Portez-vous un nom célèbre ?).

L'**habitus** est un système de dispositions acquises producteur de pratiques, il résulte d'un apprentissage, du processus de socialisation. Bourdieu montre que la logique de distinction consiste à montrer ses différences, parfois de manière ostentatoire à l'égard de ceux qui n'appartiennent pas à sa classe et en même temps à montrer ses ressemblances vis-à-vis de ses semblables sociaux (La distinction. Critique sociale du jugement. 1979).

B La sociologie de Raymond Boudon (1934-2013)

Sa pensée renvoie à l'individualisme méthodologique (Weber). Les acteurs ont des comportements rationnels. Toute action sociale est réalisée dans un contexte particulier dont il faut tenir compte pour expliquer le comportement des individus. La société est constituée d'individus en interaction et non situés les uns à

côté des autres. C'est pour cette raison que les interactions produisent des phénomènes sociaux non voulus par les individus appelés par Bourdieu "effets émergents" ou "d'agrégation".

Pour me déplacer, je considère que prendre ma voiture est plus pratique (comportement rationnel), mais comme nous sommes nombreux à faire de même, nous nous retrouvons dans des embouteillages (effet d'agrégation).